398/I
29 JUIN 1949
Service Coordination
C.E. Entrée R.S. Binnen
20 JUIN 1949
N° COORD.

L. 398/I

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL d'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 1er juin 1949 d'une demande d'avis sur un projet du Régent abrogeant l'arrêté-loi du 19 février 1942 relatif à l'administration, en temps de guerre, des sociétés commerciales ou à forme commerciale, a donné en sa séance du 13 juin 1949 l'avis suivant:

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 1 Juni 1949 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Regent tot opheffing van de besluitwet van 19 Februari 1942 betreffende het beheer in oorlogstijd van handelsvennootschappen of vennootschappen in handelsvorm, heeft ter zitting van 13 Juni 1949 het volgend advies gegeven:

I.

Comme il s'agit d'une réglementation spéciale due au temps de guerre, il convient d'abroger également certains arrêtés pris en exécution de l'arrêté-loi du 19 février 1942, modifié par les arrêtés-lois des 13 août 1943 et 3 novembre 1944. La rédaction de l'intitulé et de l'article 1er doit être modifiée en conséquence.

II.

En ce qui concerne le préambule, les alinéas 1, 3 et 4 pourraient être condensés en un seul alinéa.

Il n'est pas nécessaire, par ailleurs, de viser dans l'alinéa 2 du préambule, l'arrêté-loi du 19 mars 1942, relatif à l'administration et à la gestion de certains biens se trouvant en dehors des territoires occupés.

En effet, le dit arrêté-loi prévoit, sans doute, dans son article 10, que ses dispositions resteront en vigueur jusqu'à la date qui sera déterminée par arrêté royal, et qui ne dépassera pas la date fixée par l'arrêté royal décrétant la remise de l'armée sur pied de paix, mais le projet sous examen n'a pas pour objet d'abroger l'arrêté-loi précité du 19 mars 1942.

Un arrêté distinct devra être pris pour prononcer cette abrogation.

III.

Les deux derniers considérants du préambule sont sans utilité, l'arrêté-loi devant être abrogé au plus tard à la date de la remise de l'armée sur pied de paix (15 juin 1949) et le projet n'ayant pas pour objet de prononcer une abrogation antérieure à cette date.

IV.

Le pouvoir du Roi d'abroger l'arrêté-loi du 19 février 1942 trouve son fondement dans l'article 29 de cet arrêté-loi.

Aux termes de cette disposition, le Roi n'a pas le pouvoir de fixer à son gré la date jusqu'à laquelle l'arrêté-loi restera en vigueur; il est tenu de respecter la date limite qui est celle de la remise de l'armée sur pied de paix, soit le 15 juin 1949 et non le 30 juin 1949, comme l'indique l'article unique du projet.

V.

Le projet dispose que les effets de l'article 24 et de l'article 26, alinéa 1er de l'arrêté-loi du 19 février 1942, ne cesseront que le 31 décembre 1949.

L'article 24 est libellé comme suit :

"Les sociétés dont le terme échoit en temps de guerre sont prorogées de plein droit pour une durée prenant fin six mois après que le présent arrêté-loi aura cessé d'être en vigueur.

"Toutefois, si avant l'expiration du délai ainsi prorogé, l'assemblée générale décide une nouvelle prorogation du terme social, celle-ci ne peut dépasser 30 ans à compter du jour où la prorogation prévue par le présent article aura pris cours."

Puisque la loi dispose expressément que la prorogation aura lieu de plein droit et qu'elle en fixe le point de départ et la durée, en même temps que les effets, il n'y a pas lieu de prévoir que les effets de l'article 24 ne cesseront qu'à l'expiration du délai déterminé par la loi elle-même.

Aux termes de l'article 26, alinéa 1er, "les droits dus à l'occasion de la prorogation prévue à l'article 24 sont assis sur les éléments imposables existant lors de la décision de l'assemblée et perçus ainsi qu'il est dit aux articles 8 et 11 de l'arrêté royal du 22 août 1934 et, à partir du 1er février 1940, à l'article 119 de l'arrêté royal n°64 du 30 novembre 1939."

Il n'appartient pas au Roi de décider que les effets de cette disposition ne cesseront qu'à une certaine date.

C'est dans l'arrêté-loi seul qu'il faut rechercher si les effets de l'article 26, alinéa ler, sont maintenus, au même titre que les effets de l'article 24, au delà de la date fixée pour la remise de l'armée sur pied de paix.

*

* *

Pour le surplus, le projet n'appelle que des modifications de forme et de présentation, dont il a été tenu compte dans le texte ci-après proposé.

Arrêté du Régent abrogeant l'arrêté-loi du 19 février 1942 relatif à l'administration, en temps de guerre, des sociétés commerciales ou à forme commerciale, et certains arrêtés pris en exécution de cet arrêté-loi.

CHARLES, Prince de Belgique,
Régent du Royaume,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu l'arrêté-loi du 19 février 1942 relatif à l'administration, en temps de guerre, des sociétés commerciales ou à forme commerciale, modifié par les arrêtés-lois des 13 août 1943 et 3 novembre 1944, notamment l'article 29;

Vu l'arrêté du Régent du ler juin 1949 remettant l'armée sur pied de paix;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Ministre de la Justice, du Ministre des Finances et du Ministre des Colonies,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Article 1er.-

L'arrêté-loi du 19 février 1942 relatif à l'administration, en temps de guerre, des sociétés commerciales ou à forme commerciale, modifié par les arrêtés-lois des 13 août 1943 et 3 novembre 1944, est abrogé à la date du 15 juin 1949.

Sont également abrogés à la même date :

1° l'arrêté des ministres réunis en conseil du 19 novembre 1942, commettant la colonie pour recouvrer, pour compte de l'Etat belge, par application de l'arrêté-loi du 19 février 1942, les droits et taxes à percevoir à charge des sociétés visées à l'article 4 § 3 dudit arrêté;

2° l'arrêté ministériel du 3 février 1943, modifié par l'arrêté ministériel du 26 juin 1943, relatif aux attestations prévues à l'article 18 de l'arrêté-loi du 19 février 1942 précité;

3° l'arrêté ministériel du 22 décembre 1943 pris en exécution de l'arrêté-loi du 13 août 1943 complétant celui du 19 février 1942 précité.

Article 2 -

Le Ministre de la Justice, le Ministre des Finances et le Ministre des Colonies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à , le

PAR LE REGENT :

Le Ministre de la Justice,

Le Ministre des Finances,

Le Ministre des Colonies,

I.

Daar het een bijzondere tijdens de oorlog ingevoerde reglementering betreft, dient men eveneens sommige besluiten op te heffen, die genomen zijn ter uitvoering van de besluitwet van 19 Februari 1942, zoals deze gewijzigd is door de besluitwetten van 13 Augustus 1943 en 3 November 1944. De tekstst van de titel en van artikel 1 moet bijgevolg gewijzigd worden.

II.

Wat betreft de inleiding, kan men de alinea's 1, 3 en 4 tot één lid samenvatten.

Voorts is het onnodig in lid 2 van de inleiding de besluitwet van 19 Maart 1942, betreffende het beheer en het bewind van sommige goederen die zich buiten de bezette gebieden bevinden, te vermelden.

Weliswaar blijven de bepalingen van deze besluitwet, luidens haar artikel 10, in werking tot de datum die zal bepaald worden bij koninklijk besluit, en de datum niet zal overschrijden, gesteld bij het koninklijk besluit tot terugbrenging van het leger op vredesvoet, maar het ontwerp, dat thans wordt onderzocht, strekt er niet toe voornoemde besluitwet van 19 Maart 1942 op te heffen.

Er zal een afzonderlijk besluit moeten genomen worden om die opheffing uit te spreken.

III.

De laatste twee overwegingen van de inleiding hebben geen nut, daar de besluitwet ten laatste moet opgeheven zijn

.../...

op de datum waarop het leger terug op vredesvoet wordt gebracht (15 Juni 1949) en daar het ontwerp niet als voorwerp heeft een vóór die datum geldende opheffing uit te spreken.

IV.

De bevoegdheid van de Koning om de besluitwet van 19 Februari 1942 op te heffen berust op artikel 29 van die besluitwet.

Luidens die bepaling is de Koning niet gemachtigd naar zijn eigen goeddunken de datum vast te stellen tot wanneer de besluitwet van kracht blijft; hij dient de uiterste datum in acht te nemen, welke die is waarop het leger terug op vredesvoet wordt gebracht, namelijk 15 Juni 1949 en niet 30 Juni 1949, zoals in het enig artikel van het ontwerp wordt gezegd.

V.

Luidens het ontwerp zullen de uitwerkselen van artikel 24 en van artikel 26, le alinea, van de besluitwet van 19 Februari 1942 pas op 31 December 1949 ophouden.

Artikel 24 luidt als volgt:

"De vennootschappen, waarvan de termijn in oorlogstijd vervalt, worden van rechtswege verlengd voor een duur eindigende zes maanden nadat deze besluitwet buiten werking is getreden.

Indien, evenwel, de algemene vergadering, vóór het verstrijken van de aldus verlengde termijn, tot een nieuwe verlenging van de termijn der vennootschap besluit, dan kan deze verlenging niet meer dan dertig jaar bedragen, met ingang van de dag waarop de in onderhavig artikel bepaalde verlenging begonnen is."

.../...

Daar de wet uitdrukkelijk zegt dat de verlenging van rechtswege zal geschieden en daar zij de aanvang en de duur, alsook de uitwerkselen er van vaststelt, dient niet bepaald te worden dat de uitwerkselen van artikel 24 pas zullen ophouden bij het verstrijken van de termijn, die door de wet zelf is vastgesteld.

Luidens artikel 26, alinea 1, worden " de rechten, verschuldigd ter gelegenheid van de in artikel 24 bepaalde verlenging, omgeslagen op de belastbare bestanddelen op het ogenblik van de beslissing der vergadering voorhanden en geïnd, lijk gezegd wordt in de artikelen 8 en 11 van het koninklijk besluit van 22 Augustus 1934, en, van 1 Februari 1940 af, in artikel 119 van het koninklijk besluit nr 64 van 30 November 1939."

De Koning heeft het recht niet te beslissen dat de uitwerkselen van die bepaling slechts op een bepaalde datum zullen ophouden.

Alleen de besluitwet kan antwoord geven op de vraag of de uitwerkselen van lid 1 van artikel 26, om dezelfde redenen als de uitwerkselen van artikel 24, blijven bestaan na de datum welke vastgesteld is om het leger terug op vredesvoet te brengen.

*

* *

Verder dienen in het ontwerp slechts wijzigingen in vorm en inkleding te worden aangebracht, die in de navolgende tekst zijn verwerkt.

Besluit van de Regent tot opheffing van de besluitwet van 19 Februari 1942 betreffende het beheer in oorlogstijd van handelsvennootschappen of vennootschappen in handelsvorm, en van sommige besluiten, genomen ter uitvoering van die besluitwet.

.../...

KAREL, Prins van België,
Regent van het Koninkrijk,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Gelet op de besluitwet van 19 Februari 1942 betreffende het beheer in oorlogstijd van handelsvennootschappen of vennootschappen in handelsvorm, gewijzigd door de besluitwetten van 13 Augustus 1943 en 3 November 1944, namelijk op artikel 29;

Gelet op het besluit van de Regent van 1 Juni 1949 waarbij het leger op vredesvoet wordt teruggebracht;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van de Minister van Justitie, de Minister van Financiën en de Minister van Koloniën,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Artikel 1.-

De besluitwet van 19 Februari 1942 betreffende het beheer in oorlogstijd van handelsvennootschappen of vennootschappen in handelsvorm, gewijzigd door de besluitwetten van 13 Augustus 1943 en 3 November 1944, is opgeheven met ingang van 15 Juni 1949.

Op dezelfde datum zijn eveneens opgeheven:

1° het besluit der in raad vergaderde ministers van 19 November 1942 waarbij aan de kolonie opdracht wordt gegeven om, bij toepassing van de besluitwet van 19 Februari 1942, voor rekening van de Belgische Staat, de rechten en belastingen te innen ten bezware van de vennootschappen bedoeld bij artikel 4, paragraaf 3, van voormeld besluit;

.../...

2° het ministerieel besluit van 3 Februari 1943, gewijzigd door het ministerieel besluit van 26 Juni 1943, betreffende de getuigschriften voorzien bij artikel 18 van voornoemde besluitwet van 19 Februari 1942;

3° het ministerieel besluit van 22 December 1943 genomen ter uitvoering van de besluitwet van 13 Augustus 1943 ter aanvulling van voornoemde besluitwet van 19 Februari 1942.

Artikel 2.-

De Minister van Justitie, de Minister van Financiën en de Minister van Koloniën zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te , de

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Justitie,
De Minister van Financiën,
De Minister van Koloniën,

Etaient présents: Waren aanwezig:

Messieurs: J. SUETENS, président du Conseil d'Etat, président
De Heren: voorzitter van de Raad van State, voorzitter

V. DEVAUX, conseillers d'Etat
M. SOMERHAUSEN, raadsheren van State

G. DOR, assesseurs de la section de législation
P. ANSIAUX, bijzitters van de afdeling wetgeving

G. PIQUET, greffier adjoint, greffier
adjunct-griffier, griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS, président.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS, voorzitter.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,